

Épave de Martinique et d'ailleurs : de l'histoire et du patrimoine à un projet touristique culturel et naturel durable : le cas d'Ecoroute en Martinique

Jean-Sébastien Guibert

Maître de conférences en Histoire et Archéologie

Université des Antilles / ArchAm UMR 8096 / Association Archéologie Petites Antilles

Cette communication en hommage à Romain Ferry a pour objectif de présenter une richesse que les fonds marins des Antilles recèle : ses épaves.

Les épaves anciennes sont des biens culturels maritimes et à ce titre sont protégés par le code du patrimoine. Elles représentent une source de richesse pour l'histoire et l'archéologie maritimes des Antilles. Leur étude permet d'envisager l'histoire des Antilles à travers le prisme de la mer, et de redonner ainsi une certaine maritimité aux territoires antillais qui sont souvent considérés de manière un peu rapide comme tournant le dos à la mer. Ces sites peuvent être mis en relation avec la lutte pour l'espace caraïbe, le commerce, le cabotage, etc.

Les vestiges sous-marins représentent aussi un patrimoine matériel, voire immatériel, particulier qu'il convient d'interroger : invisible pour le plus grand nombre les épaves sont peu accessibles aux néophytes mais elles sont bel et bien présent dans la mémoire antillaise. Plusieurs exemples le montrent depuis le mythe de *Manman Dlo* jusqu'à certains sites liés à la mémoire de la traite négrière comme l'Anse Cafard.

Enfin, il s'agira d'interroger les épaves comme un atout touristique à l'aune de leur possible mise en valeur dans le cadre de différents projets dont celui d'Ecoroute, financé par la Commission Européenne et mis en œuvre en Martinique par l'Association Archéologie Petites Antilles et Deep Turtle au sein d'un consortium de partenaires internationaux. Ici l'idée est de créer un produit touristique autour des épaves de Saint Pierre et de ses environs.